Pradines
une ville à la campagne

Vivre@Pradines

Photo Gilbert Rolland – Père Noël

Sommaire

02 • Rendez-vous avec...
03 • Jeunesse
04 • A la rencontre de...
05 • Notre Commune
06 • Ces Pradinois partis ailleurs
07 • Forces vives
08 • Reportage
09 • Honneur aux anciens
10 • Notre vie associative
12 • Notre vie sociale
13 • Rétrospective
14 • Culture
15 • Le carnet
• Informations officielles
16 • Clin d'œil à notre environnement

Le mot du Maire

" Le Plan Local d'Urbanisme est toujours au centre de nos préoccupations. La phase de concertation de la procédure du PLU vient de s'achever. Vous avez pu prendre largement connaissance de ce projet qui va engager le développement de la commune pour les années à venir, redessiner son paysage tout en recherchant le juste équilibre entre expansion urbaine et préservation des espaces naturels. Le développement durable, cœur de la politique de l'Agenda 21 auquel nous nous sommes engagés, en est un élément essentiel. Au début de l'année prochaine, la version définitive du PLU enrichi de vos réflexions sera soumise au vote du Conseil municipal et sera dès lors applicable.

Concernant la couverture numérique du territoire de Pradines, le Conseil municipal a approuvé la mise en place d'une aide communale spécifique, pour les habitations situées en zones non éligibles à l'ADSL (voir p. 15). Une cinquantaine de foyers pradinois sont concernés et vont pouvoir bénéficier ainsi de la technologie du numérique. Il n'y aura plus de "zone blanche" sur la commune. Je m'y étais engagé.

Autre volonté forte de la municipalité, l'accueil et l'amélioration de la prise en charge des personnes âgées dépendantes. La 1ère pierre du PASA (Pôle d'Activités et de Soins Adaptés) à la Résidence du Petit Bois est maintenant posée, les locaux ouvriront en juillet 2013. Notre EHPAD reste un exemple dans le département.

Les grands travaux que nous avons lancés cette année résultent de plusieurs mois d'études techniques, de recherches de financements, avec pour priorité, la qualité de vie dans notre cité. Dans ce programme de travaux, une place prépondérante est accordée aux déplacements doux au cœur de la commune et dans sa périphérie immédiate, afin de réduire la pollution et favoriser le lien social.

La crise que notre pays traverse, vous la subissez au quotidien, j'en ai pleinement conscience. Aussi, en 2011 la part communale de l'impôt foncier n'a augmenté que de 0,5% et en 2012, la gestion de la dette publique nous a permis de ne pas augmenter cette part communale. Pour 2013, le budget municipal devra trouver les bons leviers qui lui permettront de poursuivre cette politique et de conserver ce cap.

Vous trouverez joint à ce numéro le calendrier municipal qui, cette année encore, vous accompagnera et vous apportera toutes les informations pratiques et utiles de la commune. Merci à tous les annonceurs pour leur générosité et aux lauréats du concours photos pour leurs contributions.

En cette fin d'année, malgré une conjoncture encore difficile, je vous souhaite ainsi qu'à vos familles et amis, d'agréables fêtes et vous présente mes vœux les meilleurs pour 2013.

Didier Mercereau

Michel Grivault

un "chef d'orchestre" discret et efficace

Quelque peu méconnus de nos concitoyens, les services techniques de la ville œuvrent pour l'entretien des installations et le bien-être des Pradinois. On les savait efficaces et discrets, à l'image de leur "patron". Il fallait entrer dans les détails.

Michel Grivault est arrivé en avril 2007 pour remplacer Max Raybau, parti en retraite. Après un passage au bureau d'études de la Mairie de Cahors, puis cinq années comme responsable du service Application des Droits Sociaux à la Communauté de Communes, il est repéré et appelé par Jean-Luc Rayon, notre Secrétaire général actuel.

Une organisation méthodique des services

Onze employés municipaux seulement sont placés sous sa responsabilité. C'est dire que les emplois du temps de chacun doivent être serrés sur notre commune de plus de 3500 habitants, en comparaison d'autres communes de même importance qui comptent parfois plus de quarante agents.
Trois adjoints, particulièrement compétents, le secondent dans des secteurs bien précis :
- Philippe Schwartz, pour les espaces verts, les bâtiments, les écoles,
- Roland Delrieu, pour l'eau, l'assainissement, la propreté, la voirie et les cimetières,
- Joël Couderc, pour le parc automobile, les bâtiments et le magasin.

Sur le terrain, la réalité impose aussi de gérer les absences pour congés, maladie ou autres. Mais la polyvalence de chacun compense ceci, avec une organisation pointue pour gagner du temps partout (taille des arbres, etc.). Il est rare de voir à Pradines, trois employés municipaux qui regardent le quatrième travailler…

Michel Grivault préfèrerait, nous avoue-t-il, se trouver plus souvent au contact de son équipe sur le terrain. Mais il doit aussi assurer de nombreux rendez-vous avec les services du Conseil général, de la Communauté d'agglomération du Grand Cahors, de la Préfecture...

En interne, une réunion a lieu tous les matins à 8 h avec les agents qui tiennent à jour des fiches de poste, et une autre tous les vendredis avec ses adjoints. Rencontres régulières ensuite avec le Secrétaire général et l'élu Christian Brouqui pour l'examen de tous les dossiers, gros projets ou affaires courantes. Avec un budget d'investissement de 700 à 800 000 € par an, la tâche n'est pas mince !

Les dossiers en cours

Michel Grivault détaille alors les différents chantiers qui le mobilisent lui et ses services en cette fin d'année. Le plus gros est celui de l'avenue Charles-Pillat qui sera terminé, sauf problème particulier, au début de l'été prochain. Les enfouissements des réseaux dans les quartiers de Flaynac et Salapissou avancent normalement. Les travaux du nouveau cimetière, suspendus à cause d'une erreur du bureau d'études, ont repris début décembre pour se terminer à la fin du premier trimestre 2013. Le Directeur évoque aussi la mise en sécurité du RD 8, notamment à l'entrée de la ville entre les deux premiers ronds-points, puis avenue Adeline Cubaynes depuis la rampe Saint-Martial jusqu'à Pissobi.

D'autres secteurs relevant de ses compétences complètent ses activités et l'emploi du temps de ses équipes. Une étude sur une alternative aux produits phytosanitaires pour les espaces verts (appareil à sulfater, bacs de rinçage) contribuera, avec une meilleure gestion du réseau d'eau, à réaliser des économies notoires pour le budget de la ville. La mise en place de la télé-relève et d'une sectorisation permettra quant à elle de mieux cibler l'origine des fuites et de les corriger. La télésurveillance des sites eau et assainissement, avec une mise en sécurité dans le cadre du plan Vigipirate, par des capteurs anti-intrusion centralisera les alertes aux ateliers municipaux.

Dans une ville "champignon" comme Pradines, l'urbanisme tient une place importante, sinon stratégique. Les permis de construire déposés nécessitent une étude du Directeur des services techniques. Quant aux "petits" dossiers (contentieux, contrôle des bâtiments recevant du public) ils relèvent presque du quotidien.

Après ce tour d'horizon, nous sommes persuadés qu'en plus d'une compétence technique pointue, rigueur, réactivité et sens du relationnel sont nécessaires à Michel Grivault pour exercer cette mission complexe qui touche à tant de domaines divers. Comme il le dit lui-même : *"Je suis comme un chef d'orchestre. Je dois connaître la musique et savoir jouer de tous les instruments pour que chacun joue sa partition."*

Fatiha Mac et Jean-Luc Cavalier

Avec son équipe

Le Conseil municipal des enfants constitué !

une douzaine de citoyens en herbe

Cette année, douze enfants s'engagent dans ce travail collectif, de recueil de la parole des jeunes, de réflexion sur les besoins spécifiques des enfants de Pradines, et surtout sur la mise en œuvre des actions qu'ils estimeront prioritaires, en accord avec le Conseil municipal des "grands" !

Le Conseil municipal des enfants se réunira en séances plénières une fois toutes les 5 ou 6 semaines (en fonction des vacances scolaires). Les enfants travailleront en deux commissions un mercredi sur deux, soit le matin, soit l'après-midi. L'animation est assurée par l'élue chargée du CME en partenariat avec le Centre Social de Pradines.

Prenant vraiment à cœur leur rôle de représentation, certains enfants ont pu assister à la commémoration du 11 novembre aux côtés des élus. Ils ont écouté avec attention Jean-Marie Garrigues, doyen des conseillers municipaux, lire le message de Kader Arif, ministre délégué en charge des anciens combattants. Depuis la loi du 28 février 2012, le 11 novembre célèbre à la fois l'anniversaire de l'Armistice de 1918, la commémoration de la Victoire et de la Paix et l'hommage à tous les morts pour la France. Il s'agit bien de *"transmettre la mémoire, de favoriser la compréhension de notre histoire nationale commune et son appropriation par les jeunes générations".*

C'est le 12 novembre que s'est tenu le premier Conseil municipal des enfants. Les enfants ont donc voté, selon la législation en vigueur chez les plus "âgés" avec bulletins secrets, urne et émargements. C'est avec sérieux qu'ils ont élu leur maire et deux adjoints.
Maire : Samia Barakat
1ère adjointe : Jeanne Bonnie
2ème adjointe : Noa Sarkis

Les autres enfants conseillères et conseillers municipaux sont : Yannick Barbé, Élias Bouchafa, Chloé Coudoin, Zoé Debals, Malak Goumar, Paul Houillon, Slamnia Ladjel, Maëlisa Mourot et Pauline Santos.

Élèves des CM1 et CM2 des écoles de Pradines, tous ces jeunes membres du CME sont motivés et pleins de projets. La vie de la cité les intéresse, ils sont notre "demain". Félicitons-les pour leur engagement citoyen, il leur faudra de l'imagination, de la persévérance et de la solidarité pour apprendre à vivre concrètement la démocratie. Tous nos vœux les accompagnent.

Isabelle Dalbarade

Les maternelles vont au "pestacle"

un vrai parcours culturel

Toute l'école maternelle Jean Moulin est allée au cinéma le 23 octobre, assister à la projection des "*Nouvelles aventures de Capelito*". Cette histoire de champignon magique racontée en huit courts-métrages d'animation a enchanté le jeune public. Puis, le 4 décembre, c'est la classe de Grande section qui s'est retrouvée au Théâtre de Cahors pour voir *"Têtes à têtes"*. Suivre le parcours de ce drôle de bonhomme à grosse tête depuis sa naissance jusqu'à l'âge adulte, voyager dans des espaces imaginaires, ce fut le pari réussi de ce spectacle de théâtre qui a fait écarquiller bien des paires d'yeux !

Enfin, le 13 décembre, à l'occasion de Noël, c'est à un spectacle de marionnettes, théâtre et contes que les enfants sont conviés à l'école. Des personnages truculents et l'histoire tendre et poétique du coussin du chat Gros-Câlin, c'est *"Laissez-moi rêver"* par La Compagnie Artemisia.
Au printemps, le 8 avril, les Moyens et les Grands assisteront à un concert à l'Auditorium, *"Zélie les histoires"*, organisé par la Délégation de Cahors des Jeunesses musicales de France. Ce sera l'occasion de découvrir de façon ludique des instruments de musique venus d'Afrique et d'ailleurs…

Véronique Céron

Premier jour d'école

Pauline Lair & Myriam Joubert

deux auxiliaires de vie scolaire motivées

Que peut bien recouvrir l'appellation un peu barbare d'Auxiliaire de vie scolaire ? Pour le découvrir, nous avons rencontré Pauline et Myriam à l'école Jean-Moulin où quatre enfants ont la chance d'être accompagnés par elles. Elles sont chargées de la socialisation, de la sécurité et la scolarisation d'enfants en situation de handicap. En effet, la loi de 2005 sur l'égalité des chances favorise la scolarisation en milieu ordinaire d'élèves nécessitant un accompagnement spécifique. La MDPH* valide ce besoin et mandate l'Inspection Académique. Malheureusement, le statut des AVS est précaire. Recruté-e-s au niveau Bac, leur contrat de droit public d'un an est renouvelable au maximum six fois. Recruté-e-s dans le cadre d'un CUI (Contrat Unique d'Insertion qui s'adresse aux bénéficiaires des minimas sociaux sans emploi depuis un an), leur contrat de droit privé ne peut durer que 24 mois. Dans le cas de travailleurs handicapés la durée peut atteindre 5 ans.

Pauline ou le désir naturel d'aller vers les autres

Pauline, toulousaine pas encore trentenaire, est pradinoise depuis cinq ans. Après avoir préparé un Baccalauréat médico-social, elle commence à travailler à l'ADMR* et à l'AFAD*. Puis, pendant trois ans elle s'occupe des jeunes du Foyer des jeunes travailleurs en tant qu'animatrice socio-culturelle. À ce moment-là, Pauline pense déjà devenir AVS mais elle n'est pas éligible. Alors, c'est de nouveau l'aide à la personne à domicile pendant quatre ans. En 2009 des soucis de santé l'obligent à s'arrêter… *"J'ai saisi l'opportunité de cette période de chômage pour pouvoir postuler à un emploi d'AVS dans le cadre des CUI".* Lors de leur première année, les AVS reçoivent 60 heures de formation. Au Lycée du Montat, ergothérapeutes, éducateurs spécialisés, psychologues scolaires leur apportent des clefs sur la dyslexie, la dyspraxie, la dyscalculie, les troubles du comportement etc. Pauline est nommée à l'école Saint Gabriel, à Cahors, pour s'occuper de deux enfants qu'elle suit deux années durant. Et c'est à l'école Jean-Moulin, qu'à la rentrée sur un poste de 20 heures par semaine, elle prend en charge trois enfants, 12h pour l'un, 6h pour l'autre et 2h pour le troisième.

Le moteur de son dynamisme, ce sont les enfants ! *"Le maître-mot, c'est d'être capable de s'adapter à l'enfant, à son rythme. Être présent à côté de lui en classe, reformuler les consignes de l'enseignant, trouver des astuces pour aider l'enfant à comprendre, parfois lui prendre la main pour l'aider. Il faut aussi travailler l'aspect relationnel. Les autres enfants acceptent rapidement ces dispositions et se sentent investis d'un rôle vis-à-vis de leur camarade."*
Tout en travaillant, Pauline suit un cursus pour confirmer une VAE* afin d'obtenir le diplôme d'état de moniteur-éducateur, la meilleure façon pour elle de rester dans le domaine de l'enfance. *"Depuis toujours,* nous dit-elle, *j'ai le désir d'aller vers les autres. Cet esprit de solidarité c'était l'état d'esprit naturel dans ma famille et ces petites filles ou petits gars ont le droit comme tout le monde qu'on leur donne une chance."* De plus cette année, cette jeune femme très motivée apprécie les échanges de pratique avec sa collègue Myriam.

Myriam ou le privilège de faire un métier qu'elle aime

Myriam Joubert, la quarantaine juste entamée, est née à Cahors et vit à Pradines depuis 14 ans. Son parcours est différent et riche d'expériences variées. Ayant quitté l'école après la 3ème, elle travaille comme dessinatrice industrielle pendant quatre ans, puis change de voie et devient ambulancière pendant dix ans. Mais elle souffre de sérieux problèmes de dos inopérables et ne peut plus soulever de poids. En 2010, elle est reconnue travailleuse handicapée. Après une formation de secrétaire, elle se reconvertit et devient AVS. En effet, en tant qu'ambulancière, elle établissait facilement de bons contacts avec les enfants qu'elle transportait, c'est ce qui l'a motivée pour postuler. La première année, elle est nommée à la maternelle Jean-Moulin où elle accompagne un enfant. Au cours des heures de formation au Lycée du Montat, elle rencontre Pauline. Elles ne savaient pas alors qu'elles allaient se retrouver deux ans plus tard…

En 2011, elle a en charge deux enfants, l'un à l'école de Mercuès et le second à l'école de Saint-Georges. Le travail avec l'équipe éducative est très enrichissant. Myriam apprécie cette synergie entre l'instituteur, l'AVS, les parents, le maître référent (un enseignant spécialisé), les divers soignants du CMP*. Avoir à gérer des crises d'épilepsie, une hyperactivité ou certaines formes d'autisme, puis voir évoluer l'enfant de façon positive, c'est ce qui lui permet d'aller de l'avant. *"Depuis trois ans, je m'épanouis professionnellement, je sais que je vais faire avancer les choses. L'accompagnement qui aide à canaliser l'enfant, notre présence en classe sont discrets et c'est souvent un soulagement pour l'enseignant."*

Cette année, à Jean-Moulin, Myriam accompagne deux enfants. Elle est très motivée par ce qu'elle accomplit auprès de ces élèves qui ont tant besoin d'elle pour être intégrés à une scolarité normale. Mais l'inquiétude pointe *"On n'est pas sûres d'être renouvelées."* En effet, pour les deux AVS en poste à Pradines cette année, l'avenir semble incertain. Il y a trois ans, on leur avait laissé espérer cinq ans mais il se pourrait que 2013 voie sonner la fin de leur contrat. Il s'agit plus d'une fonction que d'un métier, ce qu'elles regrettent toutes deux car elles aimeraient en faire leur carrière. *"C'est un plaisir d'aller travailler tous les jours quand on fait un métier qui plait, cette chance nous l'apprécions, l'expérience auprès des enfants est si enrichissante"* nous confient-elles. En attendant, Myriam, qui a droit cette année à dix heures de formation à l'AFPA*, voudrait se tourner vers un projet professionnel. Elle espère obtenir le DEAVS*. Nous leur souhaitons à toutes deux bonne chance pour ces reconversions qu'elles n'ont pas vraiment choisies.

Le silence règne, les enfants sont partis, l'école est fermée, Pauline et Myriam vont aller récupérer leurs propres enfants, nous les remercions de nous avoir si bien éclairées sur la réalité d'une vie d'AVS.

Christine Duppi & Agnès Sevrin-Cance

**ADMR : Aide à Domicile en Milieu Rural*
**AFAD : Aide Familiale à Domicile*
**CMP : Centre Médico Psychologique*
**MDPH : Maison Départementale des Personnes Handicapées*
**AFPA : Association pour la Formation Professionnelle des Adultes*
**DEAVS : Diplôme d'État d'Auxiliaire de Vie Sociale*
**VAE : Validation des Acquis et de l'Expérience*

Attention, travaux !

La commune poursuit les aménagements destinés à faciliter les déplacements des Pradinois tout en préservant l'environnement et la sécurité. Nous remercions les riverains et les usagers de leur compréhension pour la gêne occasionnée par ces travaux et nous attirons l'attention des automobilistes sur la nécessité de respecter la signalisation (vitesse et sens de circulation) et les règles de prudence afin d'assurer leur sécurité et celle des personnels travaillant sur le chantier.

Avenue Charles Pillat, une liaison douce vers Cahors

Le chantier qui a débuté au mois d'octobre comporte deux tranches. La première, sur le tronçon du rond-point Charles Pillat à la place des Hérissous est aujourd'hui bien avancée. Privilégiant les déplacements des piétons et des deux-roues, les voies douces situées de chaque côté de la chaussée assureront une liaison continue avec celle qui sera créée lors des travaux de sécurisation par le Grand Cahors, de la portion de RD8 comprise entre le giratoire de l'avenue Charles Pillat et celui du Centre commercial Leclerc.

La seconde, qui prévoit l'aménagement de la place des Hérissous est en cours de réalisation et devrait s'achever fin avril. De forme oblongue, l'îlot central accueillera des places de stationnement qualifiées d'arrêts minute et son espace, une fois libéré, pourra ponctuellement être utilisé lors de manifestations festives. Des passages piétons et des dispositifs limitant la vitesse complèteront le tout et feront de l'avenue un axe adapté aux nouvelles exigences de circulation urbaine.

ERDF intervient actuellement sur ce même secteur. L'ouverture des tranchées sera mise à profit par la commune pour déposer les gaines nécessaires au déploiement de la fibre optique qui équipera les bâtiments communaux dans un avenir proche.

Tous les accès aux commerces et services seront maintenus pendant les travaux, une signalisation adaptée et évolutive sera installée à mesure de l'avancement du chantier.

Flaynac, on efface tout !

Comme annoncé dans le n°16 du printemps 2012, les travaux d'enfouissement (appelé aussi effacement) des lignes aériennes des réseaux électriques basse tension et France Télécom ont commencé à Flaynac. Le trafic routier est perturbé et les consignes de circulation temporaires seront effectives jusqu'à mi-janvier environ. À Salapissou, les travaux d'ERDF seront l'occasion de mettre en place des réservations pour un enfouissement ultérieur des lignes ERDF, France Télécom et de l'éclairage public.

Chemin de l'Île, à pied ou à vélo, c'est plus sûr !

Toujours dans le cadre de la politique de développement des modes de déplacements doux, le chemin de l'Île offre désormais aux piétons et aux cyclistes l'occasion de promenades dans un environnement plus sécurisé. En effet, un muret sépare maintenant la chaussée de ses abords où une voie douce va être aménagée. Son implantation permet également de protéger le captage de l'eau de la station de pompage et les structures sportives voisines. Ce modèle de muret en béton désactivé mis à disposition par le Conseil général, a été spécialement retenu pour son intégration environnementale.

Télésurveillance des réseaux d'eau et d'assainissement, une nécessaire mise à niveau

Depuis l'instauration du plan Vigipirate, les réseaux d'eau et d'assainissement font l'objet d'une surveillance accrue. Des mesures spécifiques de protection et de contrôle des différents ouvrages relatifs à ces services sont imposées aux exploitants des réseaux. La télésurveillance occupe une place importante dans ce dispositif. À Pradines, des travaux de mise à niveau de la télésurveillance vont être engagés pour un montant de 23731€.

Cimetière Saint Martial

Suite à des problèmes techniques, la réalisation du mur mitoyen du cimetière a été confiée à une nouvelle entreprise. Le chantier qui a débuté début décembre, devrait se poursuivre jusqu'au printemps.

Michel Grivault & Muriel Molières

Mur de protection du chemin de l'île

Marc Etiève

artiste dans l'âme, il a plus d'une corde à son arc

C'est le 22 septembre lors du concert du groupe toulousain LiuBila que nous avons rencontré Marc. Enfant du pays, il est revenu ce soir-là avec sa basse acoustique et sa contrebasse faire résonner l'Espagne dans son ancienne école ! LiuBila, c'est trois musiciens et deux chanteuses qui entraînent le public dans un voyage poétique en terres latino-américaines. Des histoires d'amour, de l'humour, de l'émotion et une atmosphère qui peut rappeler certains thèmes chers à Kusturica.

Pradines, le décor d'une enfance heureuse

Né en région parisienne en 1965, cet artiste aux multiples facettes, est arrivé à l'âge de 4 ans dans le Lot. Il se souvient avec émotion de sa scolarité à Pradines *"C'est dans cette ancienne mairie que j'allais à l'école. Je me souviens de Madame Foulon et du poêle au milieu de la classe"…* un ange passe. Puis ce fut le Groupe Nord et Terre rouge mais ses meilleurs souvenirs, c'est à Pradines qu'il les a. *"Avant d'habiter aux Châtaigneraies, le temps des travaux, on habitait dans le bourg."* Avec son frère Gil, son aîné de 11 mois, ils avaient plein de copains. *"On jouait dans les collines, on allait au centre hippique s'occuper des chevaux, on construisait des cabanes, des boomerangs, on faisait des courses de vélo dans le lotissement."* Un zeste de nostalgie teinte le regard rêveur du musicien. Il évoque aussi l'école de musique qui se tenait dans la Barbacane avec M. Joly ! Le solfège était un peu rébarbatif mais Marc était aussi sportif : athlétisme, handball sans oublier la gym artistique en digne fils de sa maman, membre fondateur du Club Cahors gymnastique.

Des rencontres déterminantes sur sa route

En seconde, décidé à laisser s'exprimer ses penchants artistiques, il part à Bagnères de Bigorre préparer le BT de collaborateur d'architecte. Au programme beaucoup de dessin, de l'histoire de l'art, il a trouvé sa voie. Après le Bac, il tente les Beaux Arts à Toulouse mais *"par chance, j'ai raté mon concours"* nous dit-il avec une pointe d'humour et un grand sourire. L'été précédent il avait travaillé chez M. Miguet, architecte à Cahors et avait fait une rencontre déterminante en la personne de Raymond (compagnon de la conservatrice du futur musée de Cuzals). L'été de ses 18 ans, il travaille avec l'équipe de Quercy Recherches à Cuzals où il participe à l'élaboration de la muséographie de l'eau. Ce sera une année passionnante et très formatrice.

La deuxième tentative est la bonne, il entre aux Beaux Arts et rencontre Joëlle qui est en Sciences économiques. Il étudie deux ans en tronc commun, puis deux ans en département "Art" où il se perd un peu. L'arrivée d'un bébé est annoncée… Il faut trouver un emploi ! Depuis toujours il dessine. Embauché comme illustrateur dans une agence de pub, Marc y fait fonction de directeur artistique. À l'époque (1989) les dessins se font encore à la main.

Il rejoint les Plasticiens Volants, une compagnie de théâtre de rue pour laquelle il se fait peintre, illustrateur, graphiste, décorateur de théâtre. Depuis 15 ans, Il réalise notamment les peintures de leurs fabuleuses structures gonflables et les accompagne au gré de leurs tournées internationales. *"Je vis un rêve éveillé et je voyage beaucoup : Argentine, Chili, Russie, Pologne, toute l'Europe…"*

Du graphisme à la musique, une histoire de passion

C'est à l'internat que Marc a gratté sa première guitare classique qu'un copain venait de lui vendre. Puis, à Toulouse il a pris des cours de basse. Aux Beaux Arts dans les années 70 il avait monté un groupe de rock. Mais le mariage et l'arrivée de deux enfants mettent la musique entre parenthèses. *"C'est pour mes quarante ans, que ma douce et la famille m'ont offert une contrebasse"*, le public ne peut aujourd'hui que s'en féliciter. Marc est un passionné, il joue du jazz manouche au point de se faire une tendinite qui va le faire souffrir trois ans ! Puis c'est la rencontre avec Matthieu, Léo et Laura et l'aventure qui s'appelle LiuBila. Pourquoi ce B majuscule en milieu de mot ? *"C'est le cœur au centre"* nous répond-il dans un grand éclat de rire, puis nous explique que ce joli mot est en fait la conjugaison du verbe aimer en russe. Depuis trois ans le groupe tourne pas mal et c'est un plaisir car *"LiuBila, c'est trop bien, on se régale !"*

Choisir de vivre de ses passions, conjuguer plusieurs talents avec bonheur, sous l'étiquette d'intermittent du spectacle, et savoir d'où l'on vient c'est la jolie réussite de Marc Etiève qui conclut dans un sourire rayonnant *"mes vraies racines, c'est mon enfance à Pradines."*

Jean-Luc Cavalier & Agnès Sevrin-Cance

Sous les yeux de la famille

Nathalie et Serge Gayrard

les boulangers du "Fournil de Pradines"

Des odeurs alléchantes de pain sortant du four vous assaillent, sitôt le seuil de la boulangerie franchi. Nous attendons que Monsieur Gayrard nous reçoive, mais nous sommes un peu en avance. Les vendeuses s'activent derrière leur comptoir pour servir les clients qui se succéderont jusqu'à la fermeture : du pain pour l'un, des viennoiseries pour l'autre, des parts de pizzas, quiches ou encore des gâteaux. Les vitrines sont bien garnies, les étagères reçoivent flûtes, baguettes, tourtes et autres ficelles. Des chocolatines encore fumantes attendent le bon plaisir d'un gourmand. Il est pourtant 17h30. Enfin Monsieur Gayrard nous fait passer derrière le comptoir et nous accueille dans son bureau.

Qui sont-ils ?

Serge et Nathalie Gayrard, tous deux natifs du Tarn et Garonne ont fait ensemble leurs études de boulangerie avant d'ouvrir leur première affaire à Seilh, en banlieue toulousaine. *"Mais avant cela, nous avons travaillé tous les deux à Albi où ma femme était vendeuse"*, nous précise Serge. Arrivés dans le Lot, ils ouvrent d'abord un magasin à Saint-Géry puis un autre à Lamagdelaine, qu'ils font "tourner" en même temps. Après la vente de leur boutique de Saint-Géry, ils ouvrent à la Croix de Fer, avenue Maryse Bastié et sont contents du succès que connaît cette nouvelle boulangerie qui ne désemplit pas. Depuis combien de temps est-elle ouverte ? *"Cela fait seulement un an"* nous dit Serge.

Et maintenant, Pradines !

"Nous reprenons la boulangerie du centre commercial de Pradines sous l'enseigne : Le Fournil de Pradines. Nous avons la chance d'y trouver un four à bois que nous allons garder". Si en règle générale, le boulanger fabrique du pain courant et une gamme de pains spéciaux (complet, au son, au seigle …), ainsi que des viennoiseries (croissant, brioche …), il peut aussi préparer des produits, dits de traiteur tels que les quiches et les pizzas. *"Nous travaillons avec des fournisseurs locaux et privilégions les circuits courts pour garantir la qualité des produits dont nous nous servons"* souligne Serge. Cette reprise a engendré la création de nouveaux emplois : une responsable de magasin, une vendeuse et deux boulangers. Notre entretien touchant à sa fin, nous le remercions de son accueil et le félicitons pour son enthousiasme face à ce nouveau défi, pour lequel sa femme et lui s'investissent pleinement. Les Pradinois ne peuvent que se réjouir de la réouverture de leur boulangerie !

Odette Andraud & Christine Duppi

Agir pour vous à domicile

Jean-Marc Vialelle, un parcours atypique

Un nouveau service pour les Pradinois avec le démarrage de l'entreprise de Jean-Marc Vialelle qui se charge de l'entretien de maisons et jardins, petits bricolages, livraison de courses, nettoyage de voitures…

Originaire du Tarn, Jean-Marc Vialelle y a vécu jusqu'à l'âge de 16 ans. À la retraite de son père, garagiste, c'est le déménagement vers la région toulousaine et l'entrée en centre d'apprentissage de la photographie. CAP de photographe en poche, Jean-Marc travaille dans divers magasins de photo et en micrographie à Toulouse. L'envie "d'aller voir ailleurs" se fait sentir, il devient photographe au Centre d'Études de Gramat. Mais, plus attiré par la vie citadine que par le causse lotois, il continue son parcours chez le photographe Roger Gril à Toulouse. Sauf que… durant son incursion en terre quercynoise, Jean-Marc a fait la connaissance de Brigitte. Cette Lotoise, habite Saint-Sozy et travaille à Souillac à la conserverie Ségur-Obier. Après leur mariage en 1985, le jeune couple s'installe à Toulouse, puis c'est la naissance de Fanny. La vie s'écoule paisiblement jusqu'en 1988, année du décès accidentel du père de Brigitte. Le désir de se rapprocher de sa mère et la nostalgie du Lot se font de plus en plus sentir.

Retour dans le Lot

En 1989, Jean-Marc passe quelques mois aux Ets Pivaudran à Souillac en tant qu'opérateur en sérigraphie, puis trouve son bonheur à Cahors, au rayon Photo-TV-Électroménager du magasin Mammouth (aujourd'hui Carrefour). La famille devient alors pradinoise. En 1992 Jean-Marc quitte la grande distribution et entre à l'imprimerie Publi-Offset de Mercuès, où il restera six ans. Après un licenciement économique et une période d'inactivité d'un an, il retrouve enfin du travail chez Agate Photogravure à Pradines. En 2009, l'entreprise ferme. Après ce nouveau coup du sort, il effectue quelques remplacements mais ces CDD ne débouchent sur aucune opportunité durable.

Une nouvelle vie redémarre

À 54 ans, Jean-Marc Vialelle décide donc de se remettre en question et de faire profiter les autres de ses qualités : il a toujours aimé bricoler, pour lui, pour la maison ; il est méticuleux, aime le travail bien fait, et la possibilité de devenir auto-entrepreneur lui permet de concrétiser ce changement de cap. Une déclaration auprès de la Chambre de Métiers ainsi qu'au Service à la Personne et "Agir pour vous à domicile" est lancé ! Vous avez sans doute trouvé dans vos boîtes aux lettres les tracts vous annonçant la création de son entreprise. Il y est précisé que les chèques emploi service universel sont acceptés comme mode de paiement, ce qui permet à ceux qui utilisent ces services de bénéficier de réductions d'impôts.

Nouveau départ donc pour Jean-Marc Vialelle et sa famille. Il ne reste maintenant qu'à lui souhaiter de nombreux appels et bonne chance. Besoin d'un coup de main ? N'hésitez pas ! (06 78 37 05 11 ou 05 65 35 61 42)

Sylvie Couderc

Pradines,
territoire en mouvement

Inauguration du Centre de gestion - Photo : Dépêche du Midi

Le Centre de Gestion de la Fonction Publique et Territoriale du Lot inauguré

Le CDG, qui s'est installé avenue Charles Pillat à Pradines en février de cette année (voir Vivre@Pradines n°18), a été inauguré le 5 octobre dernier en présence du maire, Didier Mercereau, de Frédéric Antiphon, Secrétaire Général de la Préfecture et de nombreuses personnalités représentant les collectivités locales. Le président, Georges Foissac, la directrice, Brigitte Henras, les membres du Conseil d'administration et le personnel ont assuré l'accueil et la visite de cet établissement public administratif partenaire des collectivités locales auxquelles il apporte une aide technique en matière de gestion du personnel.

Inauguration du Stade

Stade Henri Barrau, au bonheur du sport

Le 20 octobre, le sport avait rendez-vous à Pradines pour l'inauguration du stade Henri Barrau, son terrain rénové et ses nouveaux vestiaires. À l'invitation de Didier Mercereau et d'Odette Andraud, conseillère déléguée au Sport et Associations sportives, et devant de nombreuses personnalités représentant les collectivités territoriales et le monde associatif et sportif, Frédéric Antiphon, Secrétaire général de la Préfecture a coupé le ruban, assisté de deux jeunes footballeurs pradinois. Roger Moulène, ancien secrétaire et membre fondateur du club de Football, a retracé l'historique du Pradines Omni Sports (POS). Avec émotion, il a salué la mémoire de Henri Barrau, dont le fils Laurent était présent, entouré des membres et amis du club de Football. Suivaient différentes interventions : Didier Mercereau insistait sur la vitalité et les bons résultats du club, Charles Beaufils, président du PSVD'Olt en présentait les chiffres et les moyens humains, Serge Munté pour le Conseil général, et Frédéric Antiphon pour l'État, assuraient de leur soutien la commune dont ils soulignaient le dynamisme.

PASA, une première pierre pour un beau projet

C'est à l'invitation de Didier Mercereau, qu'a eu lieu, samedi 3 novembre, la cérémonie de la pose de la première pierre du PASA (Pôle d'Activités et de Soins Adaptés) à la Résidence du Petit Bois. Sous le regard attentif du maire, Gérard Miquel, Président du Conseil général a scellé cette première pierre en présence de Nadine Di Guardia de l'ARS (Agence Régionale de Santé), des adjoints et conseillers municipaux, ainsi que de nombreuses autres personnalités.

Ce Pôle attenant à l'EHPAD, accueillera chaque jour, dans un nouvel espace de 160m², quatorze résidants, autour d'activités sociales et thérapeutiques destinées à maintenir leurs capacités cognitives et intellectuelles : art thérapie, zoo thérapie, repas thérapeutiques, sorties, gymnastique adaptée. Une équipe de professionnels spécialisés et volontaires a été recrutée grâce au financement obtenu auprès de l'ARS. Le montant des travaux qui devraient s'élever à 460000€, est subventionné à hauteur de 140000€ par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA). Rendez-vous l'été prochain pour la mise en service de ces nouveaux bâtiments !

Odette Baudel

2 guerres, 2 révolutions, 3 enfants, 100 printemps

100 printemps et un gâteau pour Mme Baudel

L'œil vif, le geste à l'appui du verbe, Madame Baudel nous reçoit chaleureusement et nous alerte d'entrée *"On me reproche de trop parler !"*, mais c'est pour le plaisir de ses interlocuteurs et des lecteurs ! Donnons-lui la parole.

"Je suis née en Algérie, de parents français, le 8 novembre 1912. Élevée au bord de la mer, dans une ville magnifique, agréable, idéale : c'était Philippeville de mon temps. Mon père était fonctionnaire au service intendance de l'Armée. J'avais un frère plus âgé que moi. De ma vie d'enfant, j'ai un bon souvenir : une belle maison en pierres, un grand jardin, des mimosas, des narcisses, des géraniums, des roses… il y en avait partout.*

Une vie de jeune femme active

J'ai eu mon Brevet d'enseignante à l'École française, grande école laïque. Tout le monde était très ami. Puis j'ai enseigné dans un charmant village. Il y avait des Corses, des Italiens, des Maltais, des Français... Profitant d'un concours de rédactrice-comptable dans l'Armée, j'ai fait des stages et on m'a rapidement collée à l'intendance. Là, j'étais mieux payée. On avait du travail à devenir fou. Ça me plaisait. En Algérie, le temps a passé comme une lettre à la poste. La difficulté, ça a été en 1945. Il y a eu la révolution, le 8 mai. C'est le seul moment où j'ai eu peur dans ma vie. J'ai connu mon mari militaire. Mariés en 1945, nous avons eu 3 enfants : une fille et 2 garçons, l'aînée en 1946, le second en 49 et le dernier en 50.

Muté à Poitiers, mon mari est parti alors que j'étais enceinte. Nous avions donné congé au propriétaire. Au lieu de naître le 8 novembre, mon fils est né le 22 ! En plus il a fallu le vacciner contre la variole, ça a retardé d'un mois notre retour en France. Je suis arrivée à Cahors, chez ma belle-mère avec mes trois enfants. Mon mari descendait, le week-end. Pendant la semaine, il cherchait un logement. Mais il a vite fatigué ! Alors je suis allée à Poitiers, à l'hôtel, avec mes 3 enfants. On a enfin eu un logement de prisonniers. Par terre, c'était du ciment, et les W.C. étaient communs et à 500m ! Autour de nous, c'était la pampa. On allait ramasser des champignons, des rosés.

Un bonheur simple à la campagne

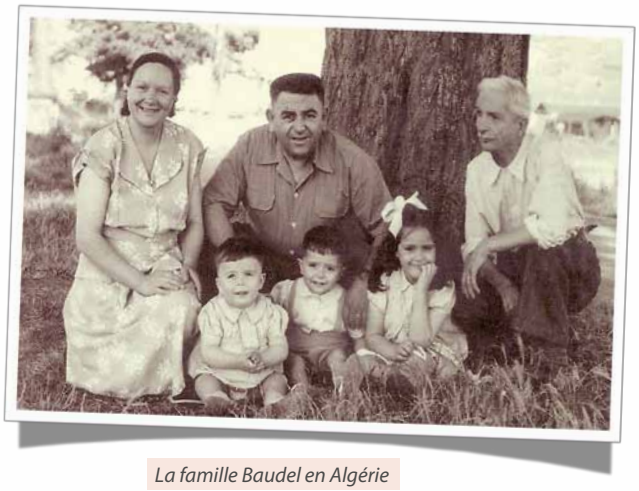
Mon mari a pris la retraite et nous sommes arrivés à Douelle, dans une maison de ma belle-mère. Les enfants y ont suivi leur scolarité dans le primaire, puis à Cahors pour notre fille et à Aix-en-Provence pour les garçons. Je me suis mise à faire des canards, des poules, des lapins, le jardin, les lessiveuses : la vie de village… quoi ! On était content. On allait à l'épicerie pour parler, pour le contact avec les gens. Il y avait de tout : le fromage d'Auvergne, les sardines au baril. Trois bouchers-charcutiers aussi. Un vrai régal : le boudin, les pâtés au chaudron, les oreilles de cochon. Et des artisans de toutes catégories. Chaque maison avait son cochon. On allait aider, les uns chez les autres, pour la tuerie. Le propriétaire nous donnait une assiette de sang. Mélangé avec de l'ail et du persil, puis cuit à la poêle, on mangeait la galette : la sanguette. Mon mari était pêcheur. Son bonheur, c'était sur l'eau. Lorsqu'il pêchait une carpe de 16 kilos, il annonçait triomphalement un poids de 32 livres !"

Interrogée sur ses loisirs, Madame Baudel s'anime davantage encore. *"J'ai commencé le violon à 8 ans. Mon père aimait la musique, la peinture, le dessin. Je suis comme lui. Je faisais partie de l'Orchestre municipal. J'aimais Bach. On ne cherchait pas la facilité. On travaillait.*

Tout m'intéresse : le rugby, le foot, la politique - sans prendre parti, pour suivre les discussions - le jardin, c'est mieux que le Docteur ! Vous en connaissez beaucoup qui, à mon âge, s'intéressent au rugby ? Ici (à la Résidence du Petit Bois où elle est entrée à 97 ans) *ma distraction c'est d'analyser les situations, les comportements, les timbres de voix. C'est un passe-temps qui ne coûte pas cher. Mon rôle c'est de faire rire. Quand mes voisines ont bien rigolé, elles vont mieux."* Et de conclure : *"J'aime combattre. J'aime me battre"*. Bravo Madame Baudel et merci.

Françoise Vandermesse

**aujourd'hui Skikda (prononcé: Sukaïkida)*



La famille Baudel en Algérie

Sylvie Couderc, une reconnaissance méritée

Sylvie Couderc entourée de Didier Mercereau, Huguette Chappat, présidente du Comité du Lot de Basket-Ball, Ludo Féraud, président de Pradines Omnisports, Cathy Giscou, présidente de la Ligue des Pyrénées de Basket, Aurore Filliatre, assistante Ligue des Pyrénées de Basket-Ball (Photo : Philippe Maleskevitch)

Le 9 octobre dernier à Toulouse, a eu lieu la remise des prix du concours régional "Femmes et Sport". À l'honneur ce jour-là, Sylvie Couderc, Présidente de Pradines Lot Basket, qui recevait dans la catégorie "Sport, filles et territoires" le 2ème prix des mains de Frédéric Ramé, directeur régional de la Jeunesse et des Sports en présence des représentants du Comité Régional Olympique et Sportif et de la Région Midi-Pyrénées, co-organisateurs. Une récompense qui couronne la meilleure stratégie ou action en matière de développement de la pratique physique et sportive féminine et qui a valeur de reconnaissance pour ce club sportif féminin pour lequel Sylvie s'investit et dont elle est l'une des fondatrices. Créé en 1990 avec une section poussine, "Basket Pradines" entre l'année suivante, dans la poule des seniors. Aujourd'hui, 20 ans après, Pradines Lot Basket est le 1er club féminin du département du Lot et voit son équipe 1 évoluer en niveau "pré-national".

Une distinction qui a fait mouche pour Sylvie Couderc dont la candidature était portée par la Présidente de la Ligue des Pyrénées de Basket. Pradines ne s'y est d'ailleurs pas trompé en venant applaudir Sylvie lors de cette cérémonie puisque Didier Mercereau et Ludo Féraud, Président de Pradines Omni Sports étaient parmi les principaux supporters. La municipalité ne peut que se féliciter de cette distinction pour Sylvie Couderc qui voit ainsi son travail de Présidente reconnu localement mais aussi par ses pairs sur le plan régional. Faut-il espérer que cette reconnaissance attire quelques aides financières de l'Assemblée départementale pour le Club ? En tout cas, Sylvie et le club montrent bien qu'ils sont en haut du panier !

Ludo Féraud

Le Shizendo Karaté nous surprend encore !

Photo : Justine Olive

"Dépensez-vous, dépassez-vous, défendez-vous !"
Le Shizendo Karaté qui a repris ses entraînements au dojo de Pradines situé à la Halle des sports, est toujours aussi dynamique. En constante évolution, le club propose cette année une nouvelle activité à destination des femmes : le Lady Body Défense (LBD). Il s'agit de techniques de défense simples alliées à des mouvements de fitness et de relaxation. Le travail, programmé sur l'année, s'articule autour de thèmes approfondis comme la gestion du stress, la détection d'environnements propices à une attaque, la gestion des conflits ou encore la canalisation de sa propre énergie. C'est Nathalie Pallas, Présidente du club, qui est en charge de cette nouvelle activité : *"Je voulais atteindre les femmes qui ont une fausse idée du karaté ainsi que celles qui préfèrent travailler entre elles."* Et le résultat est plutôt réussi puisque chaque semaine, une trentaine de pratiquantes se retrouve en tenue de LBD : T-shirts roses et leggings noirs.

Sentez-vous sport, santé vous bien !
Le club, compte encore cette année de bons résultats au niveau des compétitions avec le titre de Champion inter-régional remporté par Abdelaziz Tayeb en catégorie pupille, ainsi que la récente médaille d'or remportée le 14 octobre dernier par Jimmy Humbert à l'Open National Adidas. Cette victoire lui a permis de se faire remarquer par Alex Biamonti, entraîneur de l'équipe de France, qui l'a invité à s'entraîner avec les meilleurs compétiteurs lors d'un prochain stage. À noter que Pierre LLaves, leur professeur est également l'entraîneur régional de l'équipe de ligue combat et vient d'être nommé responsable de la formation pour la région Midi-Pyrénées. Il aura ainsi la charge de former les futurs professeurs de karaté de la région.

Justine Olive

Contact : 05 65 22 01 63
Site : shizendo.karate-lot.fr

Le CAP prépare la saison des fêtes

Nid de poule - Monique Roger

Après le Grand Loto de début décembre, puis le réveillon proposé ci-dessus, le Comité d'Animations et des fêtes de Pradines est déjà en train de préparer les festivités de l'été 2013 ! Mais auparavant, pour le premier rendez-vous de la nouvelle année, pensez à réserver votre soirée du **samedi 16 mars 2013** et venez déguster **la Poule farcie du CAP.**

Contact : 05 65 35 21 50 (Marie-Claude Cavalier)

Les Amis de la bibliothèque

Retrouvez les animations à venir et toute l'actualité des Amis de la bibliothèque page 14 de ce Vivre @ Pradines.

Contact : 05 65 35 33 05 (Letizia Ousset)
Mél : amis.bibli.pradines@orange.fr

Club canin

Comme l'an dernier, un concours de cavage aura lieu à Pradines le **dimanche 6 janvier 2013,** au stade Henri Barrau, chemin de l'Île. Entrée libre et gratuite

Contact : 06 87 54 43 27 (Robert Arrighi)
Mél : rd.arrighi@gmail.com
Site : www.club.quomodo.com/club-canin-du-lot/

Foyer rural de Flottes

À tous les amateurs de belote, nous donnons rendez-vous pour des soirées amicales qui se terminent dans la bonne humeur autour d'une soupe au fromage offerte par l'équipe. Un lot par participant.

Vendredis 18 janvier, 8 février, 22 mars et 12 avril 2013

Contact : 05 65 22 04 94 (Josiane Delrieu) - Mél : flottesfoyerrural@orange.fr

A.V.E.C. Pradines : la culture sous toutes ses formes !

Chanteurs de tango et poètes gitans, Olé !

L'Association à Vocation Événementielle et Culturelle AVEC Pradines souhaite voir se développer une meilleure synergie entre toutes les associations partenaires. Des projets se préparent, on vous en reparlera… Dès la rentrée, une soirée musicale et festive était proposée au public avec LiuBila.

Décor rouge et jaune et une sangria offerte par l'association, l'ambiance était 100% hispanique ! Le groupe toulousain est composé de Laura Barrado, Madrilène à la voix chaude et puissante et Léonor Harispe, Argentine mutine à la voix pleine d'émotion. Elles sont accompagnées de Matthieu Guenez à la guitare ou à l'accordéon, Nico MaQi Leprince aux percussions et Marc Etiève, l'enfant du pays, à la contrebasse. Ce fut une balade musicale métissée et poétique, de la bonne musique, cinq artistes de qualité et pour ne rien gâcher de délicieuses tapas à l'entracte.
Pour la soirée du 7 décembre, place au blues et à la soul avec le Trio Claire Aberlenc. Au moment où nous mettons sous presse, le concert n'a pas eu lieu, à suivre donc. Toutes les animations à venir, vous les retrouverez dans le dépliant "Sortir AVEC Pradines" à guetter dans vos boîtes à lettres.

Et pour finir l'année en beauté :
Lundi 31 décembre 2012 à partir de 20h, salle Daniel Roques
"Réveillon de fin d'année" à prix coûtant, à l'attention des adhérents des associations pradinoises partenaires d'AVEC Pradines et leurs invités.

Ce réveillon est organisé par le CAP (Comité d'Animations et des fêtes de Pradines) et ACCORDS (Atelier de chant variétés).

Contact : 06 65 02 72 70 (Jean-Luc Cavalier)

Le Théâtre du Travers : George Dandin à guichets fermés

Comment prouver la trahison d'Angélique ?

La troupe de théâtre pradinoise est de nouveau sur les planches pour un Molière dépoussiéré et contemporain. Les quatre représentations de cette tragédie burlesque ont fait salle comble. La mise en scène d'Alain Thoquenne, simple et efficace, situe cette satire sociale dans un décor des années 50. Ce drame qui se joue entre le mari cocu et sa sainte-nitouche d'épouse, soutenue par la duplicité et l'hypocrisie de ses alliés, c'est l'histoire des rapports humains, de leur complexité et de leur cruauté face à celui qui se retrouve seul dans le rôle de la victime, de l'antihéros.
Gérard Felzines est un George Dandin étonnant de profondeur, qui laisse éclater sa colère et son indignation d'homme humilié. Le formidable Gilbert Sigrand est un M. de Sotenville hautain et méprisant à souhait. La jeune Karine Lopez, campe avec brio une Angélique légère, sensuelle mais cruelle. L'élégante Sabine D'Haëne est la belle-mère aristocrate prête à tout pour sauver ses intérêts. Gisèle Destruel est le galant Clitandre, un rien androgyne… Manu Calvy et Stéphanie Calvet-Baldy sont le valet et la servante parfaits qui pimentent de leurs mimiques et jeux amoureux cette sombre comédie. Et les rires fusent face à Colin, le si maladroit et si drôle Jean-Louis Crassac. Bravo les artistes !

Et pour ceux qui n'ont pu applaudir les premières représentations, notez dans vos agendas :
Vendredi 25 janvier et samedi 26 janvier 2013, à 21h, salle de Flottes (covoiturage possible)
George Dandin de Molière avec le Théâtre du Travers de Pradines
Organisé dans le cadre de la programmation d'AVEC Pradines
Tarif : 8 € - tarif réduit : 6 €

Réservations conseillées : 06 31 29 58 46 (Théâtre du Travers)

Le Centre Social de Pradines : Pour qui ? Pour quoi ?

mieux vivre ensemble

La charte des Centres sociaux définit le CSP comme *"un foyer d'initiative porté par des habitants associés, appuyés par des professionnels capables de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social pour l'ensemble de la population du territoire. Il réfère ses actions à trois valeurs fondamentales : la dignité humaine, la solidarité et la démocratie. L'action du Centre social s'enracine dans l'expérience vécue des habitants."*

Partageant ces valeurs, notre projet s'articule autour de trois fils rouges :
- Mieux vivre son territoire, son quartier, sa commune
- Mieux vivre sa famille
- Mieux vivre les institutions

Pour encourager l'expression démocratique un Conseil de Maison a été créé en juin 2011 (voir Vivre @ Pradines n°15). Vous pouvez le rejoindre de façon bénévole et individuelle afin d'améliorer la vie de quartier. N'hésitez pas !
Le CSP bénéficie d'un financement de la CAF du Lot, dans le cadre de la convention pluriannuelle, passée avec elle, le complément du financement étant assuré par la commune, par le biais du CCAS.
Pour répondre à ces objectifs, le Centre social a été réorganisé en quatre pôles différents avec quatre professionnels. Nous vous les présentons ci-dessous.

Cécilia Reynès, adjoint administratif
L'Accueil est conçu comme un espace de convivialité. Nous vous invitons à venir nous y rencontrer pour partager vos envies ou inquiétudes du moment. Vous pourrez aussi y trouver des solutions à vos problèmes administratifs. Cet espace accessible à tous permet de proposer aux nouveaux arrivants des activités sportives et culturelles des associations de Pradines. Nous pouvons aussi vous orienter vers une administration, une institution ou nos différents services. Il suffit de pousser la porte…

Chloé De Carvalho, CESF*
Le Pôle Animation Collective Famille a été récemment ouvert face au Centre Social. On vous propose de venir y partager seul ou en famille des activités et animations. Différents projets tels que loisirs, ateliers parents/enfants, sorties familiales, et ateliers adultes seront mis en place d'ici peu. Vous pourrez aussi bénéficier de "Culture du Cœur" qui soutient la culture pour tous, de séjours VACAF pour les familles et UNAT pour les enfants. L'ACF, c'est aussi un accompagnement à la parentalité et à la gestion de la vie quotidienne. En individuel ou en collectif, on vous propose l'élaboration de menus équilibrés pour petits budgets, le tri et le classement des documents administratifs du foyer. L'espace est bien sûr ouvert à vos propositions d'action et de projets. Ensemble, animons la vie de nos quartiers !

Habib Bendouma, animateur
Le Pôle Enfance (6 - 13 ans) : Son objectif principal est de rendre l'enfant acteur de ses loisirs, en lui proposant des activités et en l'associant à leur mise en place. Découverte de pratiques sportives, visites culturelles, rencontres inter générationnelles… ces actions ont souvent lieu pendant les congés scolaires mais pas seulement. Aux vacances d'automne, des stages de théâtre et de badminton ont pu être mis en place en partenariat avec les associations locales.
Le Pôle Jeunesse (14 ans et +) : Pour faciliter des actions spécial jeunes, l'animateur va à leur rencontre et construit avec eux des projets individuels ou collectifs, encourageant et valorisant leurs initiatives et les amenant vers l'autonomie. L'opération "Sac à dos" de cet été, en est un bel exemple.

Pour contacter le Centre Social de Pradines, rue du commerce : Tél./Fax : 05 65 20 21 55
Mél. cspprad ines@orange.fr
Site: www.pradines.fr (rubrique Centre Social de Prévention)

Patrice Foltier, éducateur spécialisé
Le S.I.A.J. (Service d'Information et d'Accompagnement des Jeunes) est un service qui a été créé en juillet 2009 avec un espace dédié aux 16-25 ans et à leurs parents. À la Maison des associations, rue Daniel Roques, un bureau est réservé aux entretiens et une salle conviviale est équipée pour accueillir le public. Le choix délibéré de séparer le CSP du SIAJ permet aux usagers de bien différencier les deux services, et d'assurer la confidentialité des interventions. L'éducateur spécialisé peut proposer au jeune, mais aussi à sa famille, un accompagnement individualisé : accès à la formation, à l'emploi, gestion des moments difficiles liés à l'adolescence (conflit, déscolarisation), projets de loisirs, santé, parentalité etc. Le SIAJ est financé par le Conseil Général du Lot.

Pour prendre rendez-vous : 06 47 31 59 76 ou 05 65 30 75 83

Cécilia, Chloé, Habib et Patrice
Les animateurs

**Conseillère en économie sociale et familiale*

En septembre, la cloche a sonné

Des CP bien accompagnés en ce premier jour à Jean Moulin

Place au jeu à la maternelle

À Daniel Roques, la rentrée, c'est aussi pour les parents !

Place aux artistes !

Concours photos : Souriez !

Le Théâtre du Travers au pays de Molière

Les Journées du Patrimoine

Les patrimoines cachés du Vieux bourg

Les Cuivres de Rocamadour

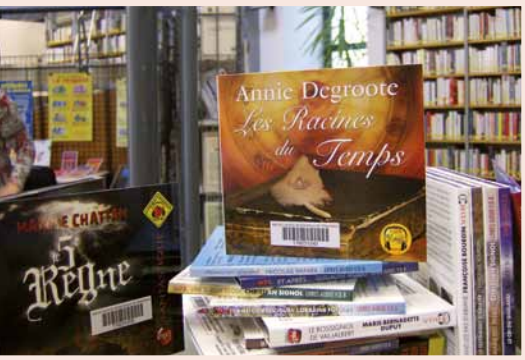
Concert LiuBila, une soirée haute en couleurs

Cérémonie du 11 novembre

Première manifestation officielle des enfants du CME

À la médiathèque,
des livres qui vous simplifient la lecture

Quels caractères !
Fatigue visuelle passagère ou atteinte naturelle due à l'âge, vos yeux peinent à suivre la cavalcade des lettres qui dansent et se bousculent sur la page. Pourtant, vous aimeriez connaître la fin de ce formidable roman que vous a conseillé votre amie, le présentateur vedette de telle émission littéraire, ou même, votre bibliothécaire. Quel que soit votre âge, pensez aux livres en gros caractères. J'ai bien dit GROS caractères. Car plus ils sont gros et grands, mieux on les distingue. Outre la taille des caractères, un meilleur encrage, une impression plus nette et un papier anti-reflets signent ces livres édités par des maisons spécialisées. Très appréciés des lecteurs, leur succès ne se dément pas et depuis longtemps, la médiathèque les a inscrits à son catalogue. Romans de fiction ou policiers, quelques 900 titres sont disponibles immédiatement ou sur réservation et les dernières acquisitions qui sont à découvrir devraient vous permettre de renouer avec la lecture plaisir.



Livre CD, un livre entre les oreilles
Autre support de texte, le livre audio ou livre CD s'adresse à tous. Déficients visuels ou joggers à l'entrainement, travailleur à domicile ou passagers des transports en commun, vous, moi, nous tous pouvons profiter de ces textes en version intégrale, lus par des comédiens et enregistrés sur CD. Le MP3 en est aujourd'hui le format le plus courant lisible sur la plupart des lecteurs CD ou sur votre ordinateur. Alors qu'un livre enregistré nécessite deux, trois voire quatre CD, le MP3, format audio compressé, vous le propose souvent sur un seul CD, facilitant ainsi les manipulations pour des performances techniques équivalentes. Le fonds spécifique livres audio de la médiathèque qui a été créé en 2010 s'est enrichi de 28 titres cet automne. Vous pourrez faire votre choix parmi les 120 livres CD disponibles, dans la limite de deux par carte de lecteur. Écouter un livre, c'est aussi une façon de lire.

Lire, c'est fantastique, jusqu'au 15 mars 2013
À la médiathèque, les amateurs de littérature fantastique ne sont pas oubliés. Jusqu'au 15 mars, une centaine de livres du réseau de lecture du Grand Cahors viennent enrichir le fonds jeunesse existant. Science fiction, fantastique ou fantasy, autant de genres de romans qui s'éloignent de la fiction ordinaire pour explorer les mondes à venir, parallèles ou merveilleux. Une bonne occasion pour découvrir ou redécouvrir des textes et des auteurs, confronter notre imaginaire au leur, vivre des aventures extraordinaires bien calé dans son fauteuil ou allongé sur son lit. À consulter et à emprunter également, le fonds science fiction/fantastique adulte qui prend ensuite le relais. Des livres pour tous les lecteurs de 7 à 77 ans et plus, évidemment !

Sacs d'été, plein de lecture pour les vacances
Pour leur première saison à la médiathèque, les sacs surprises de l'été ont reçu un accueil très favorable du public. Des couleurs toniques, des intitulés surprenants, Mon oeil, Ça sent le soufre, 16 sacs vous étaient proposés contenant chacun 6 documents : livres, BD ou revues. Au total, plus de 230 prêts ont été enregistrés pour cette opération qui reviendra l'été prochain.

Atelier cartes et cadeaux de Noël
Pour écrire au Père Noël, à Maminette, à Tonton Paul ou aux copains qui sont loin, rien de mieux qu'une belle carte que l'on aura créée soi-même. Pour offrir à Maminette, à Garance ou à Gaspard, rien de tel qu'un joli cadeau gâteau que l'on aura fait de ses petites mains. Pour ces moments (ré)créatifs, rendez-vous mercredi 19 décembre à 16h à la médiathèque. Atelier pour les enfants à partir de 6 ans, proposé par la Médiathèque du Grand Cahors et son réseau, animé par Nicole des Amis de la bibliothèque.

L'Heure du conte
Rendez-vous mensuel des contes, comptines et histoires pour "petites oreilles" à partir de 2 ans, l'Heure du conte vous est offerte par l'association des Amis de la bibliothèque de Pradines*. En 2013 et afin de s'adapter aux calendriers des vacances scolaires et des fêtes légales, l'Heure du conte aura lieu, non plus le 1er mais le 3ème mercredi de chaque mois.

Au programme, ce trimestre :
Mercredi 16 janvier : Quand les souris dansent !
Mercredi 20 février : Boules de neige
Mercredi 20 mars : Petits contes de printemps

** Soutenez l'association des Amis de la bibliothèque de Pradines. Renseignements à la médiathèque.*

Muriel Molières & Ghislaine Raffaitin

À noter : Entre le 23 décembre 2012 et le 26 janvier 2013, la médiathèque sera ouverte les mercredis, jeudis et vendredis de 10h à 12h et de 14h à 18h

Contact médiathèque : 05 65 53 26 23

Le carnet

Naissances

- **Ritta SOUAIDY** le 29 août
- **Erin FLAUJAC BOYÉ** le 11 septembre
- **Amine LADDI** le 21 septembre
- **Clara MARTINEZ HOLOD** le 22 septembre
- **Océane GUIRADO** le 25 septembre
- **Matilde DOS SANTOS SIMOES** le 29 septembre
- **Enzo MERLIN** le 18 octobre
- **Louis-Alyster OFFORT LITTERAL** le 28 octobre
- **Sylia BOURCET** le 30 octobre

Décès

- **Raymonde LEGRAND (épouse ESCUER)** le 11 septembre
- **Pierre LARROQUE** le 12 septembre
- **Didier VÉRIL** le 26 septembre
- **Roger RAMBIÉ** le 27 septembre
- **Jean-Baptiste BOUCAN** le 23 octobre
- **Annie LE PEILLET (épouse AZAM)** le 27 octobre
- **Jeannine GAÏOLA (épouse OLLIVIER)** le 31 octobre
- **Yvonne PLANES (épouse NOMDEDEU)** le 4 novembre
- **Marcelle CATAUD (épouse TILHET)** le 5 novembre

Informations officielles

Internet haut débit : vers la fin des "zones blanches"

Disposer d'une couverture numérique satisfaisante est un enjeu important dans un monde inter et hyper connecté. Permettre un égal accès à l'internet à haut débit en tout point de Pradines est depuis plusieurs années, une priorité pour la municipalité. Aujourd'hui, 83% du territoire communal est couvert mais cela n'est pas complètement satisfaisant et une forme de discrimination technique s'est dessinée au fil du temps, constituant de véritables "zones blanches". Afin de rétablir une certaine forme de justice d'accès au numérique, le Conseil municipal a décidé lors de sa séance du 4 octobre 2012, d'instituer une subvention forfaitaire de 299€. Destinée à financer la fourniture et l'installation d'un système de réception par satellite individuel, cette participation concerne 53 foyers pradinois.

Pour obtenir cette aide, les pièces justificatives suivantes sont à produire :

- une facture acquittée de l'achat d'un pack satellite
- un justificatif de domicile (facture eau, EDF…)
- un relevé d'identité bancaire
- l'attestation d'un abonnement auprès d'un opérateur
- la preuve de la non éligibilité au réseau haut débit (512k étendu)

Un seul dossier par foyer sera établi et les documents fournis ne devront concerner que celui-ci.

Il est évident que tous les foyers qui disposent aujourd'hui d'un accès de type 512k étendu ne relèvent pas de ce nouveau dispositif.

Pour plus de renseignements, s'adresser à la Mairie au 05 65 53 26 00

Bientôt 16 ans, pensez au recensement !

Depuis 1999, tous les jeunes Français, garçons et filles, doivent se faire recenser à la mairie de leur domicile. Cette obligation légale est à effectuer dans les 3 mois qui suivent votre 16ème anniversaire et permet la convocation à la Journée Défense et Citoyenneté (JDC). Vous recevrez alors une attestation de recensement à conserver précieusement. En effet, elle vous sera réclamée si vous voulez vous inscrire à tout examen ou concours soumis au contrôle de l'autorité publique (CAP, BEP, BAC, conduite accompagnée...). Entre 18 et 25 ans, c'est le certificat de participation à la JDC qui est exigé pour s'inscrire aux examens ou concours soumis au contrôle de l'autorité publique y compris le permis de conduire. Les données issues du recensement faciliteront votre inscription sur les listes électorales à 18 ans si les conditions légales pour être électeur sont remplies.

Nouveau à Pradines !

À la suite de la plainte de plusieurs administrés concernant les déjections canines, des "sacs pour toutou" seront mis à la disposition des propriétaires de chiens, à la mairie. Gageons que ces derniers n'oublieront plus rien sur les trottoirs !

Vivre@Pradines "Une ville à la campagne"

Magazine d'informations municipales
Hiver 2012 – n° 19

Directrice de la publication :
Agnès Sevrin-Cance - mél : culture-communication@pradines.fr

Comité de rédaction : Odette Andraud, Annette Bouzerand, Jean-Luc Cavalier, Sylvie Couderc, Estelle Couraud, Jean-Pascal Couraud, Christine Duppi, Fatiha Mac, Muriel Molières, Guylaine Raffaitin, Françoise Vandermesse.

Création et mise en page : ré* **www.rerere.fr**
contact@rerere.fr - 06 80 64 32 98

Impression : Agate - Photogravure : 05 63 66 46 06
Dépôt légal : à parution

Ce journal est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement

PEFC

Les oiseaux

Du tournesol pour la mésange bleue / Crédit photo : Muriel Dubray

Sittelle torchepot et noix décortiquées / Crédit photo : Muriel Dubray

L'oiseau, merveille volante tant envié par l'homme et tel que nous le connaissons aujourd'hui, vit avec nous au quotidien. Il s'installe dans un habitat adapté à ses besoins qui lui permettra de trouver de la nourriture, de l'eau et des abris pour construire son nid et se reproduire. Quand tous ces paramètres ne sont plus réunis, il va ailleurs. L'observer, l'approvisionner en nourriture, eau et nichoirs, c'est établir des rapports amicaux avec l'environnement.

À quoi servent les oiseaux ?
Chaque être vivant a sa raison d'être. Globalement les oiseaux rendent des services inestimables dans les plantations d'arbres, de vergers, de forêts et de jardins. Ils permettent la régulation des insectes, surtout ceux dits nuisibles. Savez-vous que les merles apprécient les vers à choux, les limaces, les vers gris, que les mésanges se régalent de chenilles, de charançons de la carotte et du concombre, des coléoptères de la pomme de terre…? Le destin écologique des insectes n'est-il pas de nourrir, entre autres, les oiseaux de toutes sortes qui participent ainsi à l'équilibre de la biodiversité ? Les oiseaux sont utiles et de plus ils enchantent nos journées, animent nos jardins de leurs couleurs, les rendent plus agréables et nous distraient par leurs chants.

Les oiseaux en hiver
Dès les premières gelées, nous pouvons aider nos amis les oiseaux. Dans les jardins, les graines, les insectes, les baies se font rares. La recherche de nourriture devient encore plus difficile en présence de neige, de gelée et le froid leur fait dépenser beaucoup d'énergie. Leur donner à manger oui, mais pas n'importe quoi ! Le tournesol reste le nec plus ultra du menu mais les graines pour "oiseaux du ciel", conviennent très bien ainsi que les boules de graisse.

Recette maison : Margarine ou saindoux à faire fondre tout doucement, rajoutez des graines, laissez refroidir. Les noix, les noisettes, décortiquées, peuvent être introduites au mélange de graines et de graisse. Les aliments interdits sont : biscottes, pain sec, riz cru, pâtisseries. Ne donnez jamais de lait, asticots, graines de lin et ricin, qui sont toxiques. Il existe différentes sortes de mangeoires : des tubes en PVC ou des petits abris en bois, à disposer à plusieurs endroits du jardin, hors d'atteinte des chats. Certaines graines tombant au sol, la zone devra être dégagée pour que les chats ne puissent pas se mettre en embuscade et capturer facilement les oiseaux fragilisés. Il existe aussi des mangeoires de fenêtres. N'oublions pas ! Même par grand froid, les oiseaux ont besoin d'eau car ils boivent et se baignent chaque jour. Changez l'eau régulièrement et si elle est gelée, rajoutez un peu d'eau tiède mais jamais d'alcool ni d'antigel, tous toxiques.

Quels oiseaux peut-on voir à Pradines ?
En suivant ces conseils et en essayant d'aménager le jardin, pour ceux qui en possèdent un, avec des arbres et des buissons touffus pour qu'ils puissent se cacher, nicher, vous pouvez, comme moi, attirer : des mésanges bleues, charbonnières et à tête noire, merles noirs, verdiers, pinsons des arbres, rouges-gorges, sittelles torchepots, tourterelles turques, accenteurs mouchets, pinsons du nord, etc.…La liste n'est pas exhaustive. Si les oiseaux n'existaient pas, nous serions envahis d'insectes et obligés d'avoir recours aux produits chimiques que sont les insecticides. À tous ces oiseaux qui nous offrent chaque jour de magnifiques spectacles en sons et hauts en couleurs, à tous ces oiseaux qui vivent avec nous, je leur dis : merci, merci d'exister.

Je remercie, Jean-Christophe Boisguérin de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage 46 ; Jean-Marie Ségura, passionné d'ornithologie ; Muriel Dubray, chargée de mission environnement LPO-Lot (Ligue pour la Protection des Oiseaux) 46, pour leur science et leurs conseils.

Odette Andraud

Chardonnerets à la mangoire / Crédit photo : Jean-Christophe Boisguérin